

Raconter en prose. XIV^e-XVI^e siècle, Paris, Classiques
Garnier, 2017.

Michaela Bjuggfält-Châteaux

Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli, Matteo Milani et Anne Schoysman (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/17491>

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Michaela Bjuggfält-Châteaux, « *Raconter en prose. XIV^e-XVI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2017. », *Perspectives médiévales* [En ligne], 40 | 2019, mis en ligne le 01 janvier 2019, consulté le 09 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/peme/17491>

Ce document a été généré automatiquement le 9 mai 2019.

© Perspectives médiévales

Raconter en prose. XIV^e-XVI^e siècle, Paris, Classiques Garnier, 2017.

Michaela Bjuggfält-Châteaux

Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli, Matteo Milani et Anne Schoysman (éd.)

RÉFÉRENCE

Raconter en prose. XIV^e-XVI^e siècle, dir. Paola Cifarelli, Maria Colombo Timelli, Matteo Milani et Anne Schoysman, Paris, Classiques Garnier, 2017, 440 p.

- 1 Les équipes impliquées dans le projet à l'origine du *Nouveau Répertoire de mises en prose* (Paris, Classiques Garnier, 2014) ont manifesté la volonté collective d'« élargir la perspective à des sujets complémentaires, susceptibles de montrer la validité des postulats qui sont à la base de leurs recherches » (p. 7). Ainsi, le présent volume réunit vingt-deux études réparties en trois parties bien distinctes : une première partie consacrée à l'activité de David Aubert (pp. 11-106), une deuxième, plus étoffée, aux mises en prose et imprimés (pp. 107-300) et enfin une troisième partie à la réécriture et au récit bref (pp. 301-412). Le volume est complété de deux index – noms de personnes et titres des œuvres (pp. 413-421) et manuscrits (pp. 423-424) – ainsi que d'un résumé de chaque contribution (pp. 425-434).
- 2 Anne Schoysman introduit la première partie sur David Aubert en faisant un état de la critique et en explorant les perspectives de recherche. Elle indique que la question, épineuse, de l'attribution à David Aubert « reste floue non seulement pour les mises en prose, mais aussi pour pratiquement toutes les autres proses anonymes [...] liés d'une manière ou d'une autre à son nom » (p. 15). Le rôle exact de ce personnage « protéiforme »¹, tour à tour *escripvain*, copiste, remanieur, « ne se devine que par conjectures ou reste indéchiffrable » (p. 16). Les perspectives de recherche font apparaître la possibilité d'approfondir la question des « liens étroits entre la forme textuelle et la "mise en livre" » (p. 26) afin de « pouvoir éclairer efficacement une idée de texte bien plus dépendante du livre qu'on ne le soupçonne » (p. 27).

- 3 L'analyse de Sarah Baudelle-Michels porte sur le statut réservé à la langue étrangère dans le *Renaut de Montauban* en prose attribué à David Aubert. Son étude montre non seulement que le prosateur de l'œuvre avait « à cœur de souligner régulièrement que l'altérité linguistique existe » (p. 31), en mentionnant à plusieurs reprises cette diversité de langues au sein de l'œuvre, mais aussi qu'il était « un authentique intellectuel bourguignon » (p. 40).
- 4 Stefania Cerrito étudie les apports de David Aubert dans l'*Histoire de Jason* par Raoul Lefèvre. « La comparaison avec l'autographe de Raoul [...] montre qu'Aubert donne son empreinte au roman et intervient tant sur le style que sur l'histoire » (p. 426).
- 5 Les deux derniers articles de cette partie sont consacrés aux *Croniques et Conquestes de Charlemaine*. Bernard Guidot « cherche à apprécier [sa] tonalité originale [...] par rapport au souffle épique » (p. 426), fait apparaître que la conduite du récit est « marquée par la culture implicite de David Aubert » qui « joue avec la mémoire littéraire » (p. 90). Pour conclure, il fait apparaître la nécessité d'une nouvelle édition des *Croniques* « conforme aux exigences de la philologie moderne » (p. 91). Enfin, Valérie Guyen-Croquez s'interroge sur la place de la création dans les *Croniques*. En étudiant l'épisode de Doon de Maïence, elle met en évidence le fait que « David Aubert fait œuvre de création en jouant sur la répétition [...] ainsi que sur le caractère stéréotypé des épisodes » (p. 427).
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage est introduit par Stéphanie Rambaud, qui propose une étude de l'œuvre imprimée issue du *Roman de Troie* de Benoît de Saint-Maure, assurée par Les Trepperel et par les Le Noir. Sergio Cappello s'interroge également sur les Trepperel en consacrant son article aux éditions de romans de Jean II Trepperel. Son enquête permet de « rendre à Jean II Trepperel des éditions jusqu'à présent attribuées à Jean I^{er} Trepperel » (p. 427).
- 7 Caroline Cazanave étudie les bois ayant servi à illustrer les chapitres des *Prouesses et faitcz merveilleux de Huon de Bordeaux*. Son étude montre non seulement que les images neuves « ont une étroite correspondance avec le dit du texte » (p. 428), mais aussi que le répertoire d'images dans l'édition de Michel Le Noir « représente un vrai progrès en direction de la fantaisie et de l'illustration [...] de la littérature fantastique » (p. 165).
- 8 Le travail des imprimeurs fait l'objet de l'étude de Laura-Maï Dourdy, qui « questionne les pratiques éditoriales du xvi^e siècle à partir de la comparaison de différentes éditions du *Jourdain de Blaves* en prose » (p. 428). Laura-Maï Dourdy signale que « [l]es exemples des deux éditions de l'Écu de France et notamment celle faite dans l'atelier de Nicolas Chrestien permettent de réfuter l'idée selon laquelle les imprimeurs se copiaient entre eux » (p. 184).
- 9 Élisabeth Gaucher-Rémond étudie la relecture de *Richard sans Peur* au xvi^e siècle. Son article retrace « les aspects éditoriaux et littéraires qui ont présidé à son élaboration » (p. 189) et se clôt sur la fortune éditoriale de sa légende.
- 10 Catherine Gaullier-Bougassas explore le *Volume d'Orose*, imprimé par Antoine Vérard en 1491. Cette réécriture de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* de Wauchier de Denain se distingue par « un dispositif complexe d'ouverture du texte[,] des commentaires renouant avec le projet apologétique d'Orose et par de nouveaux poèmes insérés dans la prose » (p. 429).
- 11 Matthieu Marchal propose une analyse comparative des versions manuscrites et imprimées de l'*Histoire de Gérard de Nevers* afin d'actualiser les liens de filiation entre les

- témoins et se propose aussi d'étudier l'apport des imprimés du XIV^e siècle et met enfin en évidence la réception fidèle du texte dans les éditions. Il ressort de son étude que « l'édition Le Fevre ne dérive pas en ligne directe d'un manuscrit connu de la mise en prose » (p. 241), mais que la révision du *stemma* ne bouleverse pas le bienfondé de l'actuelle édition « puisque le ms. B reste de loin le meilleur des témoins » (p. 241).
- 12 Aimé Petit analyse la transtextualité dans le *Roman de Thèbes* et met en évidence l'importance accordée à l'histoire d'Œdipe dans l'incunable édité par Antoine Vérard comme dans *Le Rommant de Edipus*, édité par Pierre Sergent. Laura Ramello étudie les caractéristiques de la tradition textuelle du *Ciperis de Vigneaux* ainsi que ses points critiques.
 - 13 Claude Roussel se penche sur le merveilleux et fantastique dans *l'Histoire du preux et vaillant chevalier Meurvin, fils d'Ogier le Danois*, qui « fait partie de ces proses épiques, qui [...] ne nous sont plus connues que par des imprimés » (p. 275).
 - 14 Nous retrouvons Le Noir dans l'article d'Alexandra Velissariou, qui s'intéresse aux éditions les plus anciennes du roman de *Milles et Amys* : celle sans date d'Antoine Vérard et celle éditée en 1507 par Michel Le Noir. La confrontation des premiers chapitres de ces deux textes laisse apparaître des différences qui tendent à montrer que l'édition de Vérard aurait précédé celle de Le Noir.
 - 15 Paola Cifarelli, qui introduit la troisième partie de l'ouvrage, consacrée à la réécriture et au récit bref, a identifié « un petit corpus de mises en prose de récits brefs en vers » pour lequel les « données de synthèse provisoires concernent trois aspects ; l'époque de la prosification et les typologies de textes-source, les types de prose et leurs rapports avec le vers et enfin l'analyse du contexte manuscrit » (p. 432).
 - 16 Sophie Albert et Émilie Deschelle étudient les montages et compilations « du récit étimologique de la fondation dans les *Chroniques d'Angleterre* de Jean de Wavrin, la compilation bourguignonne de *Guiron le Courtois* et l'imprimé de *Perceforest* » (p. 432).
 - 17 Elisabetta Barale se focalise sur la mise en prose par Jean Miélot des dix miracles mariaux qui constituent l'*Interpolation B* à la *Vie des Pères*. La réécriture de Miélot « met à jour les poèmes, en cherchant un style plus moderne » en accord avec la matière littéraire et les goûts de son destinataire » (p. 353).
 - 18 Hélène Bellon-Méguelle étudie trois réécritures des *Grantz Geanz*, « un récit bref versifié écrit au XIV^e siècle [...] qui relate l'histoire fabuleuse d'Albion et des géants qui peuplèrent l'île jusqu'à l'arrivée de Brut » (p. 433).
 - 19 Serena Lunardi confronte deux textes qui se rattachent à la tradition du motif narratif de l'enfant de neige : *l'Enfant qui fut remis au soleil* et le conte XIX des *Cent nouvelles nouvelles*. Cette confrontation permet de reconsidérer la qualité littéraire du fabliau et la création littéraire autonome de la nouvelle.
 - 20 Enfin, Stefania Vignali propose une édition critique d'une mise en prose du court poème l'*Ordene de chevalerie*. Une analyse linguistique et un glossaire concluent ce travail.

NOTES

1. Reprise de la formule de Pierre Cockshaw dans son introduction aux *Manuscrits de David Aubert « escriptvain » bourguignon*, éd. Danielle Quéruef, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, « Cultures et civilisations médiévales », n° 18, 1999, p. 5.

INDEX

indexmodernes Albert (Sophie), Barale (Elisabetta), Baudelle-Michels (Sarah), Bellon-Méguelle (Hélène), Cappello (Sergio), Cazanave (Caroline), Cerrito (Stefania), Cifarelli (Paola), Deschelle-Frasca (Émilie), Dourdy (Laura-Maï), Gaucher-Rémond (Élisabeth), Gaullier-Bougassas (Catherine), Guidot (Bernard), Guyen-Croquez (Valérie), Lunardi (Serena), Marchal (Matthieu), Petit (Aimé), Rambaud (Stéphanie), Ramello (Laura), Roussel (Claude), Schoysman (Anne), Velissariou (Alexandra), Vignali (Stefania), Sergent (Pierre)

Mots-clés : prose

Keywords : prose

Parole chiave : prosa

indexpersonnesmedievales David Aubert, Raoul Lefèvre, Benoît de Saint-Maure, Jean II Trepperel, Jean Ier Trepperel, Michel Le Noir, Nicolas Chrestien, Antoine Vérard, Wauchier de Denain, Jean de Wavrin, Jean Miélot

Thèmes : Cent nouvelles nouvelles, Ciperis de Vigneaux, Chroniques d'Angleterre, Croniques et Conquestes de Charlemaine, Grantz Geanz, Enfant qui fut remis au soleil (L'), Guiron le Courtois, Histoire ancienne jusqu'à César, Histoire de Gérard de Nevers, Histoire de Jason, Histoire du preux et vaillant chevalier Meurvin fils d'Ogier le Danois, Interpolation B de la Vie des Pères, Jourdain de Blaves en prose, Milles et Amys, Ordene de chevalerie, Perceforest, Prouesses et faitcz merveilieux de Huon de Bordeaux, Renaut de Montauban en prose, Richard sans Peur, Rommant de Edipus (Le), Roman de Thèbes, Roman de Troie, Vie des Pères, Volume d'Orose

AUTEURS

MICHAELA BJUGGFÄLT-CHÂTEAUX

Université de Lille – EA ALITHILA